

La langue arabe, introduite au Maghreb,

Seize siècles avant l'Islam

Par le Professeur Abdelaziz BENABDALLAH

En réponse à une question : A quelle date remonte l'usage de la langue et des caractères arabes au Maroc ? (Atlas = Maroc), nous avons répondu par l'article suivant :

En principe, la langue arabe suit les pas des compagnons du Prophète, dans les expéditions de l'Islam en Afrique. Or, ce que d'aucuns appellent la "Conquête Arabe" de l'Afrique du Nord, notamment, à Qaïraouan, commença, sous le règne des Premiers Khalifes mohammediens, durant la troisième décennie de l'ère hégirienne. Cette marche victorieuse de la pensée islamique suit son cours, lors de la cinquième décennie, avec l'éminent promoteur Oqba ben Nafiy, vers les hautes destinées d'une religion et d'une civilisation nouvelles, qui atteignirent les côtes pacifiques de l'Océan Atlantique. Dès lors, la langue arabe hisse son étendard initiateur, avec l'éloquent discours du commandant berbère Tariq ben Ziad, qui ouvre une nouvelle marche, avant la huitième décennie, vers l'Andalousie, à partir de Ceuta, soutenu par le Grand Julien. Un petit Etat s'érigea, à la même période, dans les environs de Nekkour, sous l'emprise de princes rifains, les Beni Sâlih, arabisés et islamisés, sous l'impact du khalife omeyyade El Walid; alors, une mosquée, calquée sur l'allure architecturale de celle du Fostât, en Egypte, vit le jour, mettant en branle, la première promotion musulmane, génératrice de la langue du Coran.

Là, on peut se demander pourquoi, cette langue eut libre accès, dans une bonne partie des régions maghrébines ? L'historien français Gauthier, souligna, dans son ouvrage

"Les Siècles obscurs du Maghreb", que la langue arabe avait anticipé l'entrée de l'Islam en Afrique, sans autres précisions détaillées. Néanmoins, nous connaissons, pertinemment, à travers d'autres sources, que les Phéniciens arabes de Canaan, créèrent

Des comptoirs, sur les côtes méditerranéennes et atlantiques.

En effet, "à partir du II ème millénaire jusqu'à 1200 avant J.C., la côte phénicienne apparaît, comme un chapelet de cités –Etats, dont les navires atteignirent les côtes de l'Afrique du Nord et de l'Espagne". Deux grandes cités – Etats sont, alors, édifiées ; en l'an 1101 avant J.C., Utique en Tunisie et Lixus au Maroc. Les Phéniciens avaient, déjà, introduit "l'usage d'un alphabet, permettant une écriture simplifiée et facilitant le développement des relations commerciales". (Hachette). "La fondation de Carthage (814 avant J.C.) marque le point culminant de cette expansion commerciale", empreignant ces innovations linguistiques, à la fois, au cunéiforme mésopotamien et au hiéroglyphe égyptien. Le groupe sémitique comporte, dans sa nomenclature, un système consonantique commun à l'araméen, cananéen, phénicien, hébreu et arabe ; Utique signifie, عتيقة, Carthage قرية حداش, Qariat Haddach ou Qaria Haditha

(Cité nouvelle) Hannibal, Hannibal et Hamilcar, (Hami el Qaria) ; quant au mot Lix , il tire sa racine du nom de la tribu qui l'environne, El Kouch (d'où Loukkos); Ce fut sous les Romains, que le terme phénicien "Lix" fut suivi de "l'us" latin , pour devenir "lixus". Après la prise de Carthage par Scipion l'Africain, en l'an 147 avant J.C. , un groupe de Phéniciens , s'installa dans quelques uns des comptoirs atlantiques , à partir desquels , ce

groupe entama une croisière de trois ans , au large de l’Océan Atlantique, pour parvenir à une terre ferme , qui s’appellera le Brésil . Cet événement est consacré, dans une inscription sur marbre , portant la date de 126 avant J.C., découverte par le Docteur Brésilien Edislenito, et reproduite par le grand publiciste algérien Tawfiq El Madani , dans sa revue “ Taqwim el Mansour ” (en l’an 1343 de l’hégire). Une série d’études académiques s’ensuivirent dont celle d’Ibrahim Hâjar (Revue el Maârif, n° 10, Damas), qui décrit l’arrivée des Phéniciens en Colombie. Des publicistes américains esquissèrent des portraits détaillés sur l’incident, je n’en cite que les suivants :

- a) American B.C. by professor. Barry Tell (1977)
- b) The came Before Columbus: Africans with new world by Professor Ivan Van Sertima (1977), Rutgers University and Harvard University
- c) Africa and the Discovery of America (three vol.) By prof. Lea Weiner (1923)
- d) Cauvet, les Berbères en Amérique, Alger, 1930.

D’ailleurs, des sources arabes avaient, déjà, esquissé des fresques évocatrices, sur le Nouveau Monde , dont Ibn el Wardi , dans sa Géographie , au IVème siècle de l’hégire, c'est-à-dire un siècle avant Christophe Colomb (voir conférences d’Abdel Qâdir el Maghribi - Revue de l’Académie arabe de Damas T.2. p. 33). Le même conférencier cite (p- 233) Ibn Arabi, qui nous parla des peuples Outre-Atlantique , trois siècles avant Colomb; l'auteur de “ Massalik el Abçar ” cite son maître el Asfahâni qui fait allusion à cette terre , dès l'an 1348 avant J.C. , c'est-à-dire un siècle et demi avant Colomb. Celui-ci reconnaît, d'après Ernest Renan, dans son ouvrage “ Averroès et Averroïsme ”, qu'il n'eut vent de l'existence d'une terre ferme Outre-atlantique, qu'après avoir lu le Colliget d'Ibn Roshd, dans sa version latine. Or, la première phrase, enregistrée dans l'inscription brésilienne est celle-ci.

" اَحْنَا بْنِي فَرَانْمٌ مِّنْ كَنْعَانَ لَا نَحْمِلُ الْحَكْرَةَ " " Nous, Beni Frarem de Canaan, nous ne pouvons supporter le mépris ".

Ecrite, ainsi, en caractères puniques, elle reproduit des termes, encore, en usage dans le dialecte maghrébin actuel ; c'est dire que la langue arabe, dans sa forme cananéenne, avait intégré le Maghreb, seize siècles avant l'Islam.

Or, L'historien français Jean Kak B. souligne bien dans son ouvrage “ le Golfe arabe ”, l'enchevêtrement des réseaux arabes et phéniciens, ainsi que l'historien arabe Amin-er-Râïhani , dans son livre “ Les Rois Arabes ”. Rolimon précise, de sa part, que ces Arabes phéniciens avaient émigré de l'Extrême Sud de la Presqu'île Arabique aux pays méditerranéens, depuis cinq mille ans.